LE PARATEXTE EN DEVENIR DANS LA TRADUCTION. GENÈSE ET FONCTIONS DU PARATEXTE TRADUCTIF

Felicia DUMAS[1]

Résumé : L'article propose une réflexion traductologique sur la genèse et la construction du paratexte qui accompagne la traduction des textes de spiritualité chrétienne-orthodoxe, étudié comme un processus socioculturel qui met en scène la visibilité d'une relation privilégiée établie entre l'auteur et son traducteur/sa traductrice. La réflexion est fondée sur l'analyse de la construction discursive et des fonctions des différentes formes du paratexte traductif qui accompagnent les versions roumaines de cinq livres de spiritualité chrétienne-orthodoxe traduits du français.

Mots-clés : autorité du traducteur, traduction des textes religieux, Orthodoxie, paratexte de la traduction, paratexte traductif.

Abstract : The aim of this article is a translatological study of the genesis and construction of the paratext present in the translation of texts of Christian Orthodox spirituality. The paratext is regarded as a sociocultural process that emphasizes the visible and privileged relation between the author and his/her translator. The study is based on the analysis of the discursive construction and that of the functions of various forms of translational paratext which occur in the Romanian versions of five books of Christian Orthodox spirituality translated from French.

Keywords : authorship in translation, translation of religious texts, Orthodoxy, paratext in translation, translator's paratext.

Liminaire

Nous aimerions réfléchir dans ce travail sur la genèse et la construction du paratexte accompagnant la traduction des textes de spiritualité chrétienne-orthodoxe, processus socioculturel qui met en scène la visibilité d'une relation privilégiée établie entre l'auteur et son traducteur/sa traductrice. Notre réflexion sera sous-tendue par notre propre activité de traductrice de ce type d'écrits, du français en roumain, très précisément de cinq livres du père archimandrite Placide Deseille, l'un des plus grands théologiens et spirituels orthodoxes français contemporains. Le corpus de notre analyse sera donc constitué des traductions suivantes :

[1] Université « Al. I. Cuza » de Iasi, Roumanie; felidumas@yahoo.fr

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

1. Părintele Placide Deseille, *Din Răsărit în Apus. Ortodoxie şi catolicism*, traducere din limba franceză şi introducere de Felicia Dumas, Iaşi, Editura Doxologia, 2018.

2. Părintele Placide Deseille, *Cununa binecuvântată a anului creştin. Predici la duminicile şi sărbătorile anului liturgic,* traducere din limba franceză şi introducere de Felicia Dumas, Iaşi, Editura Doxologia, 2015.

3. Părintele Placide Deseille, *Credinţa în Cel Nevăzut. Elemente de doctrină creştină potrivit tradiţiei Bisericii Ortodoxe*, traducere din limba franceză şi introducere de Felicia Dumas, Iaşi, Editura Doxologia, 2013a.

4. Părintele Placide Deseille, *Monahismul ortodox. Principiile de bază şi practica urmat de Tipiconul Mănăstirii „Sfântul Antonie cel Mare din Franţa"*, traducere din limba franceză şi introducere de Felicia Dumas, Iaşi, Editura Doxologia, 2013b.

5. Părintele Placide Deseille, *Mărturia unui călugăr ortodox. Convorbiri cu Jean-Claude Noyé*, traducere din limba franceză şi prefaţă de Felicia Dumas, Iaşi, Editura Doxologia, 2011.

Le paratexte traductif

Du point de vue conceptuel, nous ferons référence aux formes de paratextualité appelées par G. Genette péritexte, défini comme un paratexte situé à l'intérieur du livre, qui comprend le titre, le(s) sous-titre(s), les intertitres, les noms de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, la postface, la quatrième de couverture (Genette, 1982). À l'intérieur de ce cadre conceptuel et dans la continuité des propositions des notions de paratexte auctorial et paratexte éditorial du même auteur, nous parlerons ici de paratexte traductif ou du traducteur, comprenant tout texte introductif relevant du traducteur/de la traductrice, qui accompagne la version publiée dans la langue cible d'un texte source.

Encore plus que le paratexte auctorial, le paratexte traductif se construit en étroite complicité avec l'éditeur de la traduction. Constitué donc des péritextes du traducteur/de la traductrice, il ne représente qu'une partie du paratexte de la traduction, qui englobe également les versions dans la langue cible du paratexte auctorial du texte source. L'option de traduire le paratexte auctorial en même temps que le texte appartient à l'éditeur de la culture d'accueil, si la traduction se fait à son initiative, ou bien au traducteur, si l'initiative de faire connaître les textes de l'auteur « étranger » dans cette culture d'accueil lui appartient. Dans cette dernière situation, la construction de l'appareil paratextuel de la traduction contribue à l'affichage d'une relation privilégiée instaurée entre le traducteur/la traductrice et « son » auteur,

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

reconnue et donc, légitimée par l'éditeur, qui reconnaît à la fois un certain prestige et l'autorité de « son » traducteur (respectivement, de « sa » traductrice).

Pour continuer avec nos précisions conceptuelles, nous distinguerons deux types de paratextes de la traduction, de nature péritextuelle, à savoir: un paratexte discursif immédiat, de présentation de l'auteur et du livre traduits, d'acculturation de la traduction (qui comprend notamment les introductions et les préfaces) ; et, respectivement, un paratexte avoisinant plus ou moins éloigné, d'accrochage culturel (qui contient les titres, les noms de l'auteur et du traducteur, et la quatrième de couverture).

Lors de l'acte traductif, l'appareil paratextuel du texte d'origine subit un processus de refonte, qui réside dans la traduction et/ou l'adaptation des paratextes auctorial et éditorial et leur éventuelle substitution par des paratextes du traducteur/de la traductrice et/ou de l'éditeur de la version dans la langue cible. Cette refonte représente en fait une transformation, un devenir du paratexte d'origine, qui sera remplacé de façon plus ou moins partielle par le paratexte de la traduction. Ce devenir est conditionné par des facteurs contextuels en général objectifs, de nature culturelle, et des facteurs humains plutôt subjectifs, relevant de la relation auteur-traducteur/traductrice et de l'autorité reconnue du/de la dernier/dernière. C'est surtout le paratexte éditorial qui connaît la plus grande modification lors du processus de la traduction, qui peut aller parfois jusqu'à la disparition complète de sa forme d'origine et son remplacement par un paratexte éditorial de la culture d'accueil. Quant au paratexte de l'auteur, en principe, il est gardé à travers la traduction et accompagné d'un paratexte traductif.

Nous essaierons d'étudier par la suite ce devenir du paratexte traductif, ses fonctions discursives et son rôle dans la réception confessionnelle et culturelle du texte source et la mise en scène de la relation auteur-traducteur/traductrice.

Rôle et fonctions du paratexte traductif dans les traductions religieuses, chrétiennes-orthodoxes

Le rôle principal du paratexte du traducteur dans les textes de spiritualité chrétienne-orthodoxe est celui d'acculturation de sa version dans la langue cible. Il est sous-tendu par une relation privilégiée du traducteur/de la traductrice avec l'auteur traduit et par son souci d'une réception « canonique » des livres traduits dans la langue cible. Le déterminant « canonique » fait référence à la conformité des contenus de ces livres avec les contenus théologiques et spirituels considérés traditionnellement orthodoxes dans la culture d'accueil (dans notre cas, la culture roumaine, où l'Orthodoxie est représentée en général selon des normes plutôt nationales d'expression et de pratique).

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

Comme nous le disions déjà, la mise en place du paratexte traductif se fait en total accord avec l'éditeur de la version, selon la conscience (et la connaissance) que ce dernier a de la « renommée » théologique et spirituelle de l'auteur traduit. Pour reprendre une image relevant de l'histoire de l'Église orthodoxe, celle de la symphonie byzantine établie entre les pouvoirs impérial et ecclésiastique (Deseille, 2017 : 223), cette mise en place est engendrée par une symphonie entre le pouvoir (et le vouloir) éditorial et le capital symbolique et culturel de la démarche du traducteur/de la traductrice de traduire cet auteur, qui inclut également la renommée (reconnue dans la culture d'accueil) du traducteur/de la traductrice.

Au niveau d'un aménagement de la présentation éditoriale du texte traduit, c'est le paratexte du traducteur qui s'impose, et qui est mis en évidence à travers son emplacement en première position, avant les versions éventuelles des paratextes auctorial et/ou éditorial. Cette position de primauté va de pair avec sa fonction principale qui est celle de se constituer en une sorte d'acte de naissance culturelle de la traduction :

> « Le paratexte a pour objet de présenter mais aussi de rendre présent le texte, d'en assurer la présence au monde, la réception voire la consommation par des lecteurs. Paratexte est pour Genette ce par quoi un texte se fait livre, et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Le but primordial de tout paratexte est de faire en sorte que le texte devienne un objet de lecture pour le public, c'est-à-dire, de le transformer en un livre » (Frias, 2010 : 289).

Le but essentiel du paratexte traductif étant celui de présenter culturellement le texte traduit dans la culture d'accueil, il ne fait que signer en fait, de façon discursive et sémiotique (au niveau d'une sémiotique des cultures : Rastier, 2001) son acte de naissance en tant que version dans la langue cible.

Comme nous avons choisi de traduire en langue roumaine cinq livres du père archimandrite Placide Deseille, l'un des plus grands théologiens et spirituels orthodoxes français contemporains[2], le souci d'acculturation des versions de ses ouvrages a connu une certaine évolution dans le temps ; il s'est concrétisé sous la forme d'un paratexte de la traduction très complexe qui a accompagné le premier livre traduit, suivi dans le cas des autres traductions, de paratextes traductifs plus ciblés (intitulés « Introduction de la traductrice »), remplissant toujours un rôle d'introduction culturelle-confessionnelle, mais d'intensité différente.

[2] « Né au ciel », selon une belle expression française, en janvier 2018, peu de temps après la parution en langue française de son dernier livre que nous avons également traduit.

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

Pour le premier livre traduit, nous avons mis en place, avec l'accord de l'éditeur, un paratexte très complexe, à quatre volets ; bénéficiant d'une liaison personnelle de grande complicité et confiance avec l'auteur, nous avons pris l'initiative de lui demander d'écrire un avant-propos destiné tout spécialement aux lecteurs roumains, intitulé « Propos de l'auteur à l'édition roumaine » de son livre. Cette démarche a été sous-tendue par des connaissances toujours personnelles de la traductrice sur la biographie de l'auteur, très précisément sur son affection à l'égard de la spiritualité orthodoxe roumaine, sur l'amitié qui le liait à des grands spirituels et théologiens roumains. Voici un fragment de ce « Propos » de l'auteur à ce premier livre que nous avons traduit de lui en roumain, qui exprime justement cet attachement à la tradition et à la foi chrétienne roumaine :

> « En effet, à une époque où nous étions en quête de l'Orthodoxie, c'est en Roumanie que nous avons découvert pour la première fois un peuple orthodoxe et une Église qui venaient de donner, au cours d'une cruelle persécution, le témoignage du sang des martyrs et de la foi intrépide des confesseurs, et où, malgré de grandes difficultés, la vie monastique fleurissait autour d'Anciens porteurs du feu de l'Esprit-Saint, et que nous avons obtenu la grâce de rencontrer […]. Les visages et la parole du Père Cléopa, du Père Pétronié, du Père Téofil, des Pères Sofian, Benedict et Dumitru Staniloae, et de tant d'autres, sont restés gravés dans nos cœurs, et nous essayons, dans nos monastères de Saint-Antoine et de Solan, qu'entourent tant de laïcs fervents, de garder quelque chose de la flamme qu'ils nous ont transmise » (Deseille, 2011 : 8).

La démarche de lui avoir demandé une introduction écrite spécialement pour la version roumaine de son livre à visé un double impact : spirituel-confessionnel et affectif-émotionnel ; le public roumain constatait de la sorte le fait d'avoir le privilège de bénéficier d'une parole de ce grand spirituel orthodoxe français contemporain, qui en plus d'exprimer sa joie d'être traduit en roumain et l'affection personnelle pour la foi des Roumains, tout comme la confiance dans sa traductrice (nommée de façon explicite « notre bonne amie »), bénissait ses lecteurs et les encourageait à garder leur foi traditionnelle, à l'intérieur d'une confession chrétienne à laquelle il avait adhéré par conversion. De plus, les lecteurs roumains de ce type de littérature, de spiritualité orthodoxe, découvraient avec joie le fait que leur tradition chrétienne était si bien connue et aimée par ce grand théologien français : l'impact affectif-émotionnel de la démarche d'insertion de son texte introductif devant la version roumaine de son livre étant ainsi assuré.

Quant au paratexte traductif proprement dit de cette version, il a été placé tout de suite après ce « Propos » de l'auteur, et il a été suivi de

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

l'Introduction et de l'Avant-Propos du texte source, traduits dans la langue cible. La juxtaposition de tous ces péritextes (autrement appelés paratextes traductif, auctorial et éditorial) s'est constituée ainsi, à côté des autres éléments paratextuels avoisinants (la traduction du titre, la mention de la publication de la traduction avec la bénédiction de l'évêque diocésain –le Métropolite Théophane de Moldavie et de Bucovine-), en la forme finale du paratexte de la traduction. Engendré par le paratexte de la traductrice, ce paratexte de la traduction se présentait ainsi, du point de vue discursif, comme une polyphonie de voix paratextuelles (« Propos de l'auteur à l'édition roumaine », « préface » de la traductrice, « introduction » et « avant-propos » éditoriaux du texte source), qui réunissait l'auteur, le traducteur (la traductrice) et l'éditeur dans le seul but de mettre en évidence, culturellement, la version roumaine à travers son passage dans la culture cible. Essayons de nous arrêter un peu maintenant sur l'étude des particularités et de l'organisation discursive de ces paratextes, ainsi que de l'impact de cette organisation selon le critère de l'autorité et de la reconnaissance de cette autorité par le traducteur et l'éditeur de la traduction.

Le lexique consacré de manière traditionnelle à nommer ce que nous avons appelé les paratextes discursifs immédiats de la traduction comprend les noms ou les syntagmes suivants : « avant-propos », « introduction », « préface », « propos de l'auteur (ou de l'éditeur) à la version/l'édition en question ». Il nous semble que de toute cette liste, c'est le mot « introduction » qui exprime le mieux le rôle d'acculturation du texte traduit ; c'est, d'ailleurs, celui que nous avons utilisé pour toutes les traductions des livres du père archimandrite, sauf pour la première, puisqu'il avait déjà été pris et employé par l'éditeur du texte source, en langue française. C'est la raison pour laquelle, nous nous sommes contentée du mot « préface », plus ou moins synonyme, plus technique dans ses visées introductives, élargies vers les composantes herméneutique et même de critique raisonnée du texte devant lequel ce type de paratexte est situé.

Structuré en deux parties, « Le livre traduit et son destinataire » et « La traduction en langue roumaine », ce paratexte traductif proprement dit visait en fait plusieurs objectifs, à travers l'actualisation discursive de sa fonction principale, qui était celle d'accompagner la naissance culturelle, linguistique et éditoriale de la traduction du texte source dans la culture cible. L'un de ces objectifs était celui de présentation de la personnalité théologique et spirituelle remarquable de l'auteur dans l'espace roumain, le mettant en relation avec une autre grande figure « occidentale » de l'Orthodoxie contemporaine, le père archimandrite Sophrony Sakharov, bien connu au lecteurs roumains de littérature orthodoxe, et soulignant son appartenance à un groupe de pairs, c'est-à-dire de personnalités spirituelles du Mont Athos, haut-lieu de vie et de spiritualité monastique orthodoxe ; en effet, même si Français d'origine et moine catholique cistercien au départ, le père archimandrite Placide Deseille est devenu moine du Mont Athos, dans l'un des monastères athonites les plus

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

connus, celui de Simonos Petra. Ensuite, suivant le conseil de son supérieur, il est rentré en France pour y fonder des dépendances ou métochia du monastère de Simonos Petra, c'est-à-dire des monastères orthodoxes français qui respectent le même Typikon qu'à la Sainte Montagne, la même règle de vie monastique, avec tous les offices traduits en langue française. En même temps, la « Préface » de la traductrice attirait l'attention des lecteurs roumains sur la nature toute particulière du livre traduit, un livre-témoignage sur le cheminement vers l'Orthodoxie de ce grand théologien français, insistant sur l'érudition de l'auteur et le réalisme de son introspection, de sa façon de présenter l'évolution de la séparation entre les deux Églises, Orthodoxe et Catholique Romaine. Enfin, un autre objectif de ce paratexte traductif était de nature traductologique, de présentation des options de la traductrice concernant l'insertion de plusieurs notes de bas de page à valeur d'initiation culturelle et confessionnelle, la motivation de la traduction du titre, etc.

Tant l'existence textuelle et discursive de ce paratexte traductif, que son emplacement juste après les propos d'introduction de l'auteur à la version roumaine de son livre, trahissent la reconnaissance de la part de l'éditeur d'une autorité certaine de la traductrice, acceptée et mandatée à mettre en place la structure de l'appareil paratextuel de « sa » version, en tant que seuil et passage vers la culture cible, de son accueil. D'ailleurs, son initiative d'acculturation paratextuelle de la traduction a engendré d'autres paratextes, avoisinants, comme l'insertion du texte traduit dans une série d'auteur (qui a accueilli par la suite les quatre autres traductions du père archimandrite), et l'aménagement personnel de la quatrième couverture, dont le texte français d'origine a été remplacé par la version en roumain d'un fragment tiré du livre. Ces éléments péritextuels avoisinants, constitués de la spécificité de la maison d'édition choisie pour la publication de la traduction (les éditions officielles de la Métropole de Moldavie et de Bucovine), de la création d'une série spéciale d'auteur consacrée au père archimandrite, qui puisse intégrer toutes ses traductions (Elefante, 2012), ainsi que de la mention de la publication de ces traductions avec la bénédiction du métropolite du lieu, corroborés aux paratextes discursifs immédiats, avaient une fonction extrêmement ciblée : l'insertion confessionnelle et canonique précise du livre traduit dans un paradigme discursif bien individualisé dans la culture d'accueil, à spécificité spirituelle chrétienne-orthodoxe, qui annule les représentations construites à l'égard de la langue de rédaction et de la culture d'origine du texte source, non associées de façon habituelle à la pratique de l'Orthodoxie.

Les contenus traduits et leur mise en évidence par le paratexte du traducteur

Les paratextes traductifs de tous les autres livres que nous avons choisis de traduire après, de l'ensemble des écrits du père archimandrite, ont eu le rôle

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

de mettre en évidence l'exemplarité des contenus théologiques et spirituels traités par l'auteur.

L'introduction qui accompagne la version roumaine du livre *Certitude de l'Invisible* (le deuxième livre traduit, par ordre chronologique), de dimensions beaucoup plus réduites que la préface de *Propos d'un moine orthodoxe* (le premier texte traduit), se propose de souligner la clarté et la profondeur spirituelle des contenus abordés par l'auteur, malgré leur nature spécialisée, de théologie dogmatique orthodoxe. La présentation de la personnalité spirituelle remarquable de l'auteur ayant été faite par le paratexte de la première traduction hébergée par les mêmes éditions dans la même série, le rôle envisagé pour le paratexte traductif immédiat de cette deuxième traduction a été seulement celui d'une acculturation confessionnelle de ses contenus spécialisés, de théologie dogmatique. Les éléments péritextuels avoisinants, comme l'option pour la version roumaine du titre, la publication de la traduction avec la bénédiction de l'évêque (le métropolite Théophane) et surtout le choix du texte à paraître sur la quatrième couverture (extrait de l'introduction de la traductrice) avaient d'ailleurs la même fonction discursive, de mettre en évidence une approche autorisée, extrêmement claire et pertinente, des sujets fondamentaux de la théologie dogmatique de l'Orthodoxie.

En plus, l'option personnelle pour la version roumaine du titre (*Credinţa în Cel Nevăzut – Certitude de l'Invisible*), corroborée au choix de la traductrice de faire figurer sur la quatrième couverture un fragment de son introduction qui insiste sur l'autorité et la spécificité des compétences de l'auteur dans le domaine abordé [3], manifeste discursivement une intention d'accrochage confessionnel et thématique du public des lecteurs dans la culture cible.

Il s'agit d'une intention provenant de la part de la traductrice, certes, mais entièrement soutenue par l'éditeur et matérialisée en toute complicité avec lui. Le passage des paratextes auctorial et éditorial du texte source dans la langue et

[3] Voyons le texte publié sur la quatrième couverture de cette deuxième traduction, accompagné de la signature de la traductrice : « Ce livre présente d'une manière extrêmement claire et rigoureuse une synthèse des éléments fondamentaux de la tradition dogmatique de l'Église Orthodoxe. Ou bien, pour reprendre les mots employés par l'auteur, le livre résume sa pensée en matière d'aspects doctrinaires de l'Orthodoxie. Il s'agit de la pensée d'un moine athonite, français, spécialiste en patrologie, profondément ancrée dans l'enseignement des Pères et entièrement fidèle par rapport à la tradition de l'Église Orthodoxe, tel qu'il est précisé dans le sous-titre même de ce livre. La contribution personnelle du père archimandrite Placide Deseille est celle de mettre en lumière, en plus des aspects essentiels de la dogmatique orthodoxe, la richesse doctrinaire de l'Église indivise et des valeurs spirituelles authentiques de l'Occident chrétien. Felicia Dumas ».

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

la culture cible se faisait ainsi de façon toute naturelle, sous le signe de l'acculturation, et dans le souci d'une réception exacte de la qualité de la démarche et des compétences exemplaires de l'auteur dans le domaine abordé, à travers l'affichage, au niveau du paratexte de la traduction, de la relation de confiance construite entre l'auteur traduit et sa traductrice et, respectivement, entre celle-ci et son éditeur, relation fondée sur la reconnaissance de la part de ce dernier de l'autorité de la première.

Le rapport ainsi établi entre le paratexte d'origine et celui de la traduction allait dans la direction d'un accueil conscient, lucide et d'adhésion totale aux contenus du texte source par la culture cible, de son accueil.

Le paratexte traductif du troisième livre que nous avons choisi de traduire des écrits du père archimandrite Placide Deseille, intitulé *Le monachisme orthodoxe*, a été conçu pour viser le même objectif : attirer l'attention des lecteurs roumains sur l'exemplarité d'un ouvrage portant sur les principes de base et la pratique du monachisme orthodoxe, rédigé par un moine athonite français contemporain, qui avait vécu auparavant (avant sa conversion) l'expérience du monachisme occidental, catholique romain, et pouvait donc faire des rapprochements entre les deux traditions et en saisir aussi les différences. En même temps, l'introduction de la traductrice mentionnait le fait qu'il s'agissait « du premier et du seul livre rédigé sur ce thème [du monachisme orthodoxe] dans l'espace français et l'un des plus profonds de tout ce qui a été écrit sur le monachisme en général » (Deseille, 2013b : 9).

Dans la même direction de la mise en évidence des contenus exemplaires traités dans le texte source, le paratexte traductif précise également le fait que le livre traduit comprend, à titre de document monastique et spirituel, le Typicon ou la Règle de vie du monastère Saint-Antoine-le-Grand, fondé en France en 1978 par le père archimandrite en tant que dépendance (ou métochion) du monastère athonite de Simonos Petra, et dont il a été aussi le supérieur (ou l'higoumène). Il s'agit d'une règle de vie monastique, d'un Typicon

> « spécial, qui peut paraître surprenant pour un texte utilisé dans deux communautés de tradition athonite, à cause du fait que, étant destiné à des moines qui vivent en Europe occidentale, il comprend aussi des textes empruntés à des auteurs monastiques et spirituels occidentaux, ayant vécu pendant la période où l'Église était une, indivisible, une période de floraison maximale du monachisme, lorsqu'on ne faisait pas la différence entre l'Orient et l'Occident » (Deseille, 2013b : 12-13)

Un troisième sujet relevant de cette exemplarité des contenus théologiques et spirituels abordés dans le livre, également précisé dans le paratexte de la traductrice, porte sur un aspect doctrinaire pratiquement ignoré par la tradition de l'Église orthodoxe roumaine, et ceci en dépit de sa longue

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

durée : la vie monastique ne représente pas une vie spirituelle réservée à une élite chrétienne. En vertu du caractère inédit de cet aspect (pour ne pas dire, révolutionnaire, en matière de mentalités roumaines) et dans le but discursif d'une double interpellation, spirituelle et confessionnelle, nous avons pris l'initiative de publier sur la quatrième couverture un fragment d'un entretien personnel avec l'auteur, portant justement sur ce sujet ; de cette façon, à travers l'autorité de la voix de l'auteur, l'impact sur les lecteurs de la culture d'accueil était encore plus puissant :

> « Ce livre représente une synthèse de tout ce que j'ai écrit sur le monachisme, un manuel de présentation de la vie spirituelle, telle qu'elle doit être vécue, tant par les moines que par les laïcs. Il n'y a pas deux spiritualités différentes dans l'Orthodoxie, une monastique et une autre laïque, il n'y a pas deux buts différents, un pour les moines et un autre pour les laïcs. […] La vie du moine ne diffère pas en essence, de la vie des fidèles. Ce sont les conditions de vie qui sont différentes, mais au fond, il s'agit de la même spiritualité, du fait de faire grandir en nous la vie divine, la grâce divine reçue au baptême […]. Archimandrite Placide Deseille »[4].

Inauguré et clos par les péritextes avoisinants de la traduction représentés par le titre, la mention de la publication avec la bénédiction du métropolite, et respectivement par la quatrième couverture, le paratexte de la traduction s'est construit ainsi sous une forme bipolaire centrale, autour du paratexte traductif immédiat et du paratexte auctorial du texte source, traduit en langue roumaine. Cette configuration laissait bien voir la transformation du paratexte du texte source, en tant que processus d'évolution vers le paratexte de la traduction, évolution définie en termes d'un devenir culturel et confessionnel.

Le paratexte traductif et le continuum culturel

L'expérience traductive du quatrième livre signé par le père Placide Deseille que nous avons traduit en roumain, à contenu homilétique, a été de nature tout à fait exceptionnelle, compte tenu de la relation plutôt inhabituelle établie entre le texte source et le texte cible, de la traduction, le premier nous ayant été confié sous forme de manuscrit par l'auteur, avant même d'être publié en langue française.

[4] Quatrième couverture de la traduction roumaine du livre : Părintele Placide Deseille, *Monahismul ortodox. Principiile de bază şi practica urmat de Tipiconul Mănăstirii „Sfântul Antonie cel Mare din Franţa"*, traducere din limba franceză şi introducere de Felicia Dumas, Iaşi, Editura Doxologia, 2013.

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

Dans ces conditions, la fonction du paratexte traductif qui a accompagné la version roumaine de ce livre-manuscrit rédigé en français a été celle de mettre le lecteur roumain en complicité de cet acte culturel de générosité confondante, motivé par l'affection de l'auteur à l'égard de la foi des Roumains auxquels il offrait ainsi son enseignement spirituel (c'est-à-dire tout ce qu'il possédait de plus précieux en tant que père spirituel), et sous-tendu par sa confiance dans la traductrice.

La version publiée dans la culture roumaine, devenue ainsi culture d'accueil d'un texte-source non publié, à existence de manuscrit dans sa culture d'origine, apparaissait comme l'aboutissement d'un continuum culturel instauré entre les deux espaces culturels à travers la démarche traductive et l'acte même de la traduction. Il s'agit d'un continuum dont la mise en place a été rendue possible par la spécificité de la culture roumaine, caractérisée par un accueil particulièrement généreux des contenus religieux, chrétiens-orthodoxes.

Nous avons explicité, en tant que traductrice, dans le paratexte traductif immédiat de la version roumaine des homélies, le contexte de la mise en place de ce continuum culturel et religieux à travers la publication en roumain d'abord du texte d'origine, démarche qui annulait en quelque sorte la distinction traditionnelle texte source – texte cible, comme si le livre du père archimandrite avait été « conçu » directement en langue roumaine, l'acte traduisant devenant ainsi presqu'équivalent d'une démarche éditoriale d'auteur. Comme nous le disions déjà, la fonction de cette explicitation paratextuelle était justement celle de faire des lecteurs de la version roumaine des homélies des témoins de cette expérience culturelle-religieuse inédite, entièrement engendrée par la complicité auteur-traductrice :

> « Le présent recueil comprend la version roumaine de nombreuses homélies prononcées par le père archimandrite Placide Deseille les dernières dix ou quinze années, tout le long de l'année liturgique, les dimanches et les jours de fête, dans les deux monastères fondés par lui en France, son pays d'origine en tant que métochia ou dépendances de la laure athonite de Simonos Petra, où il a été tonsuré moine. Ces trésors spirituels n'ont pas encore été publiés intégralement en langue française, le père archimandrite nous les confiant en vue de leur traduction sous forme de manuscrit, avec une générosité confondante et une profonde affection à l'égard de la foi orthodoxe vécue et confessée par le peuple roumain et ses grands pères spirituels, à beaucoup de ceux-ci le liant des souvenirs très chers, pleins de nostalgie ». (Deseille, 2015 : 11).

Afin de mettre encore plus en évidence cette particularité extra-ordinaire de la démarche éditoriale et traductive, nous avons pris l'initiative de faire figurer une grande partie de ce fragment sur la quatrième couverture de la

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

version roumaine, dans le but d'augmenter l'impact émotionnel sur le public des lecteurs de la culture roumaine, ainsi valorisée à travers la nouvelle qualité qui leur était accordée, de bénéficiaires de la générosité spirituelle de ce grand théologien français contemporain.

La subjectivité à l'œuvre dans le paratexte traductif

La traduction d'un cinquième et dernier livre du père archimandrite Placide Deseille, intitulé *De l'Orient à l'Occident. Orthodoxie et Catholicisme*, est parue peu de temps après le décès de l'auteur. Dans ces conditions, la démarche traductive et éditoriale de la traductrice a été celle de rendre hommage à la personnalité exceptionnelle de « son » auteur, en mettant aussi en lumière les contenus d'exception du livre traduit (devenu un livre-testament), à travers le paratexte de la traduction tout d'abord, ainsi qu'à tout un ensemble d'éléments relevant de ce que José Yuste Frias a appellé la paratraduction (Frias, 2010).

Le paratexte traductif immédiat, nommé toujours « introduction », a eu pour but principal la présentation de l'auteur, à travers la mention d'un référentiel très personnel[5], en tant que personnalité spirituelle remarquable du monde orthodoxe contemporain, inscrite dans la série des grands spirituels athonites contemporains, très connus (et très aimés) dans la culture roumaine, dont la biographie est prise pour modèle ontologique à suivre dans le cheminement de la vie chrétienne authentique.

La manifestation discursive de la subjectivité de la traductrice s'est concrétisée tout d'abord par son initiative de donner un nom au paratexte traductif immédiat, à rôle d'explicitation biographique et à fonction d'hommage rendu à la personnalité exceptionnelle de l'auteur. Cette introduction fut donc appelée « Le père archimandrite Placide Deseille – „une philocalie vivante" ». L'appellation citée appartient à l'une des figures athonites les plus connues de nos jours, le père archimandrite Élisée, higoumène du monastère de Simonos Petra et donc, supérieur monastique de l'auteur. Elle a été utilisée dans le message qu'il a envoyé aux funérailles du père Placide Deseille, et qui a été lu à cette occasion par un moine français de Simonos Petra (son « délégué » monastique), très connu aussi dans l'Orthodoxie roumaine : le père Macaire. C'est pour donner du poids, et pour légitimer monastiquement les affirmations de la traductrice sur la personnalité spirituelle d'exception de l'auteur, en tant que moine français appartenant à la famille athonite, qu'elle a pris l'initiative de citer cette brève caractérisation qui lui avait été faite par un « pair », et qui allait dans le sens de l'ensemble de ses interventions paratextuelles de nature traductive.

[5] La participation de la traductrice aux funérailles de « son » auteur.

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

Ce paratexte traductif immédiat comporte d'ailleurs de nombreuses marques discursives de subjectivé, du type des syntagmes évaluatifs-affectifs et appréciatifs, une subjectivé affichée par la traductrice de façon volontaire, dans le but de mettre en évidence la personnalité spirituelle d'exception de ce grand théologien français contemporain. Des marques discursives du même type sont d'ailleurs présentes aussi dans le paratexte traductif d'un autre livre traduit du père archimandrite, *Certitude de l'Invisible*, dont nous citons ici un bref exemple illustratif :

> « Il s'agit d'un livre *extrêmement clair*, dont le lecteur est initié *avec rigueur et précision* dans des contenus des plus complexes et le plus souvent inévidents, dans les fondements bibliques et patristiques de la certitude de l'Invisible du chrétien orthodoxe, dans les mystères de l'Orthodoxie, dont la beauté diaphane et l'efficacité sanctificatrice et divinisatrice sont soulignées par l'auteur dans une langue française *d'une beauté stylistique tout à fait remarquable* ». (Deseille, 2013a : 9).

Si dans ce cas précis, le rôle de l'affichage de la subjectivité de la traductrice était celui de mettre en lumière les qualités et les particularités des contenus du livre traduit, dans le cas du paratexte traductif qui accompagne la version roumaine du livre *De l'Orient à l'Occident*, ce ne sont pas les contenus extrêmement intéressants d'ailleurs pour le public roumain de cet ouvrage-testament qui sont mis en vedette, mais la personnalité spirituelle de l'auteur, qui, malgré son appartenance à un espace culturel non associé avec la pratique de l'Orthodoxie (et représenté en général comme sécularisé), s'inscrit clairement et de façon vigoureuse dans une série de grands spirituels athonites contemporains, considérés comme des modèles et des guides à suivre pour la vie des chrétiens soucieux de leur salut.

Nous avons même précisé, de manière explicite, en établissant ainsi un pont entre notre propre paratexte traductif et le paratexte éditorial du texte source que nous avons traduit en roumain, que les particularités des contenus – toujours exemplaires –, de la problématique traitée dans le livre étaient soulignées par le théologien français qui a signé l'Avant-propos de l'édition française, Bernard Le Caro. Néanmoins, nous avons voulu préciser dans notre paratexte traductif deux aspects qui nous ont semblé être extrêmement intéressants pour le lecteur roumain : l'approche à la fois attentionnée et rigoureuse de la problématique des divergences entre l'Église Catholique et l'Orthodoxie, et le danger du nationalisme religieux gardé encore vivant par les différentes diasporas en Occident, question abordée de plus en plus souvent par d'autres auteurs orthodoxes contemporains (Levalois, 2018).

Pour attirer l'attention du public roumain sur l'appartenance de l'auteur à un espace culturel de plus en plus accueillant d'une Orthodoxie rayonnante et contribuer ainsi à une modification des représentations stéréotypées de la

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

culture française comme incompatible avec la pratique de la foi chrétienne-orthodoxe, nous avons gardé la structure d'origine de la quatrième couverture, une première pour les cinq livres traduits en roumain du père archimandrite ! Par conséquent, sur la quatrième couverture de la version roumaine de ce livre-testament figure un fragment du paratexte éditorial du texte source traduit en roumain, signé par le théologien orthodoxe français Bernard Le Caro, dont l'édition roumaine mentionne le nom (considéré implicite, faisant partie du paratexte éditorial et non mentionné, en revanche par l'édition française). L'autorité théologique et culturelle de l'auteur du paratexte (éditorial) d'origine ayant ainsi été sauvegardée, la figure spirituelle du père archimandrite Placide Deseille se voyait inscrite de la sorte, symboliquement, dans ce continuum culturel et confessionnel orthodoxe mis en place entre les cultures française et roumaine à travers la traduction roumaine de ses livres, dont nous parlions un peu plus haut :

> « Si les divergences principales entre l'Orthodoxie et les confessions occidentales sont aujourd'hui connues d'un assez large public, les racines de celles-ci, ainsi que leurs implications sur la vie spirituelle ont été peu traitées, du moins en langue française. C'est, entre autres, cette lacune que vient compléter le présent ouvrage […]. Les pages qui suivent constituent une histoire spirituelle succincte de la France, vue par un orthodoxe […]. La sincérité et la profondeur de la démarche du père Placide, sa connaissance approfondie de la tradition spirituelle et théologique occidentale, et son expérience de l'Orthodoxie vécue en son cœur donnent à sa parole une autorité unique. Bernard Le Caro »[6].

En complicité avec l'éditeur, la traductrice a fait en sorte que la version roumaine de ce livre puisse paraître à un moment fort du point de vue symbolique, pour la venue à Iasi, sa ville d'origine et la ville où ont été publiées les traductions des livres du père archimandrite, d'un groupe de pèlerins français du monastère Saint-Antoine-le-Grand, des enfants spirituels de l'auteur, accompagné par deux des moines faisant partie de sa communauté monastique. Profitant donc de ce référentiel paratraductif, nous avons organisé un « lancement » de la version roumaine du livre *De l'Orient à l'Occident*, le lendemain du jour anniversaire de l'auteur, au milieu d'un public mixte, roumain et français (destinataire « préféré » de ses écrits porteurs de son enseignement), sous la forme d'un hommage qui lui a été rendu à travers la présentation de tous ses livres traduits en roumain et publiés dans la collection d'auteur qui lui a été consacrée par les éditions Doxologia.

---

[6] Quatrième couverture de la traduction roumaine du livre : Părintele Placide Deseille, *Din Răsărit în Apus. Ortodoxie şi catolicism*, traducere din limba franceză şi introducere de Felicia Dumas, Iaşi, Editura Doxologia, 2018.

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

Lors de ce moment paratraductif festif (filmé par la télévion Trinitas de l'Église orthodoxe roumaine[7]), les deux moines français ont pu témoigner chacun du parcours spirituel d'exception et de l'enseignement de l'auteur transmis dans ses livres, et la traductrice, de son expérience traductive et de l'importance des contenus traités par le dernier livre traduit et de l'impact estimé sur le public roumain, impact sous-tendu par l'autorité exceptionnelle d'un point de vue orthodoxe « occidental » sur le passé et le présent des relations entre l'Orient et l'Occident. Les deux espaces culturels impliqués dans l'acte de la traduction, d'origine et d'accueil des écrits du père archimandrite, ont été réunis ainsi de façon paratraductive grâce à la mise en scène de la fonction testimoniale des acteurs faisant partie du référentiel biographique de l'auteur, pour rendre compte en quelque sorte d'un fonctionnement efficace du continuum culturel établi entre les textes source et cible d'une traduction assumée de manière subjective affichée; un continuum qui prend place sur le terrain d'une « intersémioticité culturelle » (pour reprendre une expression de François Rastier : Rastier, 2009 : 94), grâce à l'absorption des contenus théologiques et spirituels du texte-source par la spécificité de la culture-cible.

Pour conclure

Sur la base des quelques considérations exposées ci-dessus, fondées sur une réflexion traductologique et une expérience traductive personnelles, nous pouvons affirmer en guise de conclusion que le devenir du paratexte de la traduction est inscrit dans une sémiotique des cultures (Rastier, 2001). Ce sont justement les paratextes de la traduction qui fonctionnement comme des instances culturelles qui se chargent d'assurer un passage rigoureux, raisonné et « canonique » des contenus traduits entre les deux cultures.

Même si le traducteur/la traductrice ne peut pas garantir l'efficacité de ce processus, il relève de son pouvoir de mettre au point des stratégies paratextuelles et/ou paratraductives qui en facilité la réussite.

L'insertion dune photo de « notre » auteur français sur chacune des quatrièmes couvertures des cinq livres traduits (endroit éditorial d'intérêt maximal pour la culture d'accueil), choisie également par nous en tant que traductrice, a fait partie de ces stratégies (relevant d'une sémiotique des cultures), dont l'objectif très ciblé a été celui de garantir un impact émotionnel (et rassurant) immédiat sur les lecteurs roumains, en vertu des analogies créées avec d'autres figures spirituelles du même type[8] connues et aimées par ce public.

Au-delà de toute visée d'acculturation, la mise en forme discursive et les fonctions du paratexte de la traduction représentent en fait une sorte de

[7] https://www.trinitas.tv/lansarea-cartii-din-rasarit-in-apus-ortodoxie-si-catolicism/.
[8] Des Anciens : Dumas, 2016.

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)

déclaration socioculturelle d'une adhésion totale, responsable, subjective et parfois même fusionnelle, du traducteur/de la traductrice à son acte traductif.

Bibliographie :

Deseille, Placide, Père (2017) : *De l'Orient à l'Occident. Orthodoxie et catholicisme*, Paris, Éditions des Syrtes.

Dumas, Felicia (2016) : « La rencontre avec l'Ancien dans les textes narratifs de spiritualité monastique », in *La Rencontre ou le moment zéro du narratif*, volume coordonné par D. M. Popa, Iasi, Stef, p. 57–73.

Elefante, Chiara (2012) : *Traduzione e paratesto*, Bononia University Press, coll. « Studi Interdisciplinari su Traduzione, Lingua e Culture », Bologne.

Frias, José Yuste (2010) : « Au seuil de la traduction : la paratraduction », in *Event or Incident. Evénement ou incident. On the Role of Translation in the Dynamics of Cultural Exchange. Du rôle des traductions dans les processus d'échanges culturels*, Ton Naaijkens (éd.), Bern, Berlin, Bruxelles, Peter Lang, coll. Genèses de Textes – Textgenesen, vol. 3.

Levalois, Christophe (2018) : *Le christianisme orthodoxe face aux défis de la société occidentale*, Paris, Cerf.

Rastier, François (2001) : *Arts et sciences du texte*, Paris, P.U.F.

Rastier, François (2009) : « Sémiotique des cultures », dans *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*, sous la direction de Driss Ablali et de Dominique Ducard, Paris, Honoré Champion.

BDD-A28854 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:18 UTC)